

Percolation

Le Monde deviendrait-il un journal ésotérique ? Dans le numéro daté du 12 octobre 2017, page 13 (4^{ème} colonne), on lit dans l'article signé par Élise Vincent, et titré « Après l'attaque au couteau à Marseille, Gérard Collomb limoge le préfet du Rhône : « À partir de ce rapport de l'IGA [Inspection générale de l'administration], le ministère de l'intérieur compte... faire levier pour son projet de loi immigration qui devrait être examiné en 2018. Quitte à endosser une nouvelle fois politiquement la percolation sensible entre immigration et terrorisme. »

Que signifie cette *percolation* ? Quelque chose comme l'enchaînement ? l'osmose ? À y regarder de plus près, dictionnaires aidant, ce nom - qui n'apparaît pas avant le XX^{ème} siècle, appartient au vocabulaire technique, de la chimie et de la géologie ; le *TLF* le définit ainsi : en chimie, « 1. Technique de raffinage des huiles de pétrole par passage sur une matière absorbante. 2. Traitement d'une substance par des solvants et des passages dans des filtres pour la purifier ou en extraire certains produits... 3. Circulation d'un fluide sous pression à travers une substance pour extraire de celle-ci un arôme ou une essence. » En géologie : 1. « Mouvement de l'eau traversant lentement un terrain perméable. 2. Procédé de culture artificielle sans sol, où les substances nutritives sont apportées par des solutions traversant le support de haut en bas ». Le *TLF* indique un synonyme, pour le deuxième sens dans le domaine de la chimie : la *lixiviation*, qui existe depuis la fin du XVII^{ème} siècle, employé d'abord pour « le lessivage des cendres pour recueillir les sels alcalins » (puis le mot désigne « le traitement d'une substance, d'un mélange par un liquide pour recueillir les constituants solubles »). Ce mot savant est formé à partir de l'adjectif latin (chez Pline l'Ancien) *lixivius* « de lessive », dérivé de *lixa*, -ae, « eau pour le coulage de la lessive » (Nonius, grammairien du IV^{ème} siècle), puis, d'après le *DELL* d'Ernout et Meillet, s.u. *lix* (?), *lixa*, -ae, « eau [chaude] pour laver » ; à l'origine *lixa* « devait être le féminin substantivé de l'adjectif * *lixus*, -a, -um (cf. *elixus*, *prolixus*, *liquor*). » On peut supposer d'abord *aqua lixa*. *Elixus* signifiait « cuit à l'eau, bouilli », *prolixus* « qui s'écoule, s'épanche en avant », *liquor*, -oris « fluidité, liquide, liqueur ». Le mot *lessive* en français (sous la forme *lissive* d'abord) est issu de *lessif*, - à partir du nom neutre latin *lixivum*, - passé ensuite au féminin (Cf. *le Robert, Dictionnaire historique de la langue française*, 2^{ème} éd., Paris, 1998, s.u. *lessive*).

Revenons à la *percolation*, ou plutôt voyons le nom d'instrument qu'elle évoque chez tous ceux qui ont connu le café servi naguère notamment là où il y avait beaucoup de demande, dans les gares par exemple, le *percolateur*, appareil électrique (qu'on abrégait

fréquemment en *perco*), grand cylindre (voir un exemple ci-dessous) qui débitait une grande quantité de café aux consommateurs pressés. Encore aujourd'hui, on trouve dans le commerce des percolateurs de petite taille munis d'un porte-filtre qu'on remplit manuellement ou qui est rempli automatiquement. Le mot apparaît à la moitié du XIX^{ème} siècle (il apparaît dans le *Supplément du Littré*, en 1886) et, comme la percolation, c'est un dérivé savant, du latin *percolare* « filtrer par, passer par », qui est employé dans la prose technique classique (Caton, ou plus tard Columelle) ou en poésie (Lucrèce). Sénèque emploie aussi le verbe métaphoriquement au sens de « digérer ». À la base le nom neutre *colum,-i*, mot du vocabulaire technique (agriculture) signifiant « filtre, tamis, passoire, nasse » ; comme c'est le cas pour beaucoup de mots du domaine technique, on ne connaît pas son étymologie.

© Belles Lettres 2017

Percolateur 1650 W (15 litres, 100 tasses)

